Franco Panzini, *Coltivare la città. Storia sociale degli orti urbani nel XX secolo*

Compte-rendu d'ouvrage

Guilherme Mazza Dourado

Traducteur : Anat Falbel et Gauthier Bolle.

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/craup/9633>

ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Guilherme Mazza Dourado, « Franco Panzini, *Coltivare la città. Storia sociale degli orti urbani nel XX secolo* », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 22 février 2022, consulté le 23 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/craup/9633>

Ce document a été généré automatiquement le 23 février 2022.

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Franco Panzini, *Coltivare la città. Storia sociale degli orti urbani nel XX secolo*

Compte-rendu d'ouvrage

Guilherme Mazza Dourado

Traduction : Anat Falbel et Gauthier Bolle.

RÉFÉRENCE

Franco Panzini, *Coltivare la città. Storia sociale degli orti urbani nel XX secolo*, Roma, Derive Approdi (Habitus), 2021, 224 p., 16,00 €

- 1 En France, ils étaient connus sous le nom de *jardin ouvrier*, *jardin familial* et *jardin partagé*. En Allemagne, ils ont reçu les désignations de *Schrebergarten*, *Kleingarten*, *Heimgarten*, *Familiengarten* et *Laube*. En Grande-Bretagne, ils étaient appelés *Allotment Garden*, ou simplement *Allotment*. Aux États-Unis, durant la période des grands conflits mondiaux, ils se sont répandus avec un nom à connotation patriotique : *Victory Garden*. Cette polyphonie linguistique qui désigne les potagers urbains révèle un vaste phénomène de diffusion de ces espaces dans les villes de plusieurs nations occidentales. Dévoiler les réseaux d'idées, d'actions et de personnages qui ont interagi dans le développement de ce processus en Europe et aux États-Unis de la seconde moitié du XIX^e siècle à nos jours est l'objectif de l'ouvrage *Coltivare la città. Storia sociale degli orti urbani nel XX secolo* publié par le paysagiste italien Franco Panzini.
- 2 Figure importante de l'historiographie contemporaine concernant les jardins et paysages anthropiques, Panzini est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence dans le domaine, comme *Giardini storici. Teoria e tecniche di conservazione e restauro*, coécrit avec Mario Catalano (Rome, Officina Edizione, 1990) et *Progettare la natura. Architettura del paesaggio e dei giardini dalle origini all'epoca contemporanea* (Bologne, Zanichelli, 2005). Actuellement professeur au sein du master en architecture de paysage et de jardin à l'université IUAV di Venezia, Franco Panzini dirige également l'association Pietro Porcinai, basée à Florence. Depuis plus de trois décennies, il se consacre tout particulièrement à l'étude des motivations qui ont favorisé l'émergence des espaces verts à usage collectif dans les grandes villes de l'Ancien Monde. D'abord, il s'est tourné vers les parcs et jardins publics dans son livre *Per i piaceri del popolo. L'evoluzione del giardino pubblico in Europa dalle originali al XX secolo* (Bologne, Zanichelli, 1993), élaboré grâce à une subvention de recherche de Dumbarton Oaks, basée à Washington et lié à l'université d'Harvard. Et récemment, il s'est concentré sur des typologies encore peu connues, comme les potagers urbains et les prés, traités dans la publication bilingue italienne et anglaise *Prati urbani. I prati collettivi nel paesaggio della città; City meadows*.

Community fields in urban landscapes (Trévis, Fondazione Benetton Studi Ricerche/Antiga Edizioni, 2018).

- 3 Le nouvel ouvrage de Franco Panzini est basé sur une recherche documentaire et iconographique approfondie dans les collections virtuelles nord-américaines et européennes, y compris la Library of Congress, Smithsonian Libraries, la New York Public Library Digital Collections, l'Imperial War Museums, la Bibliothèque nationale de France, la Deutsche Nationalbibliothek et l'Archivio Storico della Città di Torino. À partir de cette documentation, l'auteur construit un panorama historique des potagers urbains, notamment en Allemagne, en France, en Grande-Bretagne, en Italie et aux États-Unis, depuis l'avènement de la ville moderne. Il propose ainsi une vue d'ensemble de ces initiatives et de leurs acteurs, en soulignant le caractère d'un phénomène beaucoup plus global que national, afin de se détacher des analyses régionales précédemment privilégiées par des recherches dédiées au sujet. En six chapitres, il identifie les périodes de plus grand développement et les raisons qui ont conduit à la création de potagers urbains depuis la seconde moitié du XIX^e siècle.
- 4 La première partie de la publication étudie l'épanouissement des potagers communautaires lié à l'assistance sociale dans la ville industrielle. Avec la première révolution industrielle en Europe, menée par l'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Belgique, la population des grandes villes de ces pays double ou triple en quelques décennies. Cette expansion désordonnée, combinée à de maigres salaires et à de mauvaises conditions de logement, aggrave le drame de la faim dans les couches défavorisées de la société. Dans ce contexte, bienfaiteurs, politiques et religieux encouragent la mise en place de potagers communautaires par la classe ouvrière et les défavorisés, visant à l'autoproduction d'aliments pour minimiser les tensions sociales.
- 5 Le deuxième chapitre porte sur la diffusion des potagers en milieu scolaire. À l'aube du XX^e siècle, l'amélioration des méthodes pédagogiques scolaires, fondées sur un rapprochement avec la nature, entraîne le développement de potagers dans les écoles dans différentes régions de l'Europe et des États-Unis. Ils constituent alors un outil didactique innovant, au service de diverses disciplines pour l'explication pratique de problèmes théoriques, scientifiques et humains, et permettant également aux élèves et aux étudiants pauvres d'obtenir des informations sur la culture horticole à reproduire dans leurs logements et quartiers. La prolifération de ces équipements « verts » liés à l'environnement éducatif est surprenante : en 1906, on dénombre ainsi 75 000 potagers scolaires dans 21 États aux États-Unis.
- 6 L'expansion vertigineuse des potagers urbains pendant les Première et Seconde Guerres mondiales est le thème de la troisième section. Dans ces années terribles, la survie dans les villes européennes dépend fortement des cultures situées dans le tissu urbain ou en marge de celui-ci. Alors que les systèmes de transport et les liaisons régulières avec les zones rurales des pays belligérants sont compromis, les potagers urbains assurent en effet l'approvisionnement en aliments frais pour l'ensemble de la population. Le cas des États-Unis entre 1942 et 1945 est particulièrement révélateur. La majeure partie de la production rurale étant mobilisée sur les fronts extérieurs de la guerre, les citoyens urbains sont encouragés par le gouvernement à devenir horticulteurs, profitant habilement de tous les lieux possibles et imaginables pour cultiver des légumes (jardins sur les terrasses, toits des maisons, etc.). En 1943, il y existe 18 à 20 millions de potagers urbains dans ce pays, produisant pas moins de 8 millions de tonnes de légumes et de fruits fraîchement cueillis l'année suivante.

- 7 La quatrième partie de l'ouvrage évoque l'intégration de potagers dans les reformulations de la pensée urbaine comme la City Garden d'Ebenezer Howard et la Broadacre City de Frank Lloyd Wright. La revalorisation des potagers urbains, à partir des années 1960, est analysée dans les chapitres suivants. Le mouvement écologiste et la contre-culture des années 1960-1970 sont directement responsables du regain d'intérêt pour ces espaces. Ils mettent à l'ordre du jour les potagers urbains comme lieux de rencontre et de cohésion sociale, comme moyen de promouvoir le bien-être physique et psychologique de ses usagers, comme zones de production d'aliments naturels par opposition à ceux ultra-transformés, comme des lieux de culture saine et sans pesticides, de manière collaborative et proche de l'endroit où ils seront consommés. Une tendance qui se poursuit et s'intensifie de nos jours, générant un autre cycle prometteur de diffusion des potagers urbains. Les indicateurs ne manquent pas pour affirmer ces tendances. Basé au Luxembourg, l'Office international du coin de terre et des jardins familiaux, géant européen dédié aux potagers urbains, rassemble 3 millions de membres issus de 14 pays du Vieux Monde. Non moins importante, l'institution allemande Bundesverband Deutscher Gartenfreunde compte plus d'1,5 million de membres dans son pays. Et le Berlin d'aujourd'hui pourrait servir de modèle d'inspiration pour toutes les villes, occupant la position de capitale occidentale des potagers urbains, avec plus de 80 000 potagers urbains en pleine activité.
-

AUTEURS

GUILHERME MAZZA DOURADO

Guilherme Mazza Dourado est architecte et historien des jardins, titulaire d'un diplôme postdoctoral de la faculté d'architecture et d'urbanisme de l'Université de São Paulo au Brésil. Entre autres livres, il est l'auteur de *Belle époque dos jardins* (São Paulo, Senac Arquitetura e Urbanismo édition, 2011) et *Modernidade verde. Jardins de Burle Marx* (São Paulo, Senac Arquitetura e Urbanismo édition/edusp, 2009).